

1

Jean-Marie ROMAN

LE PHILANTHROPE

PIECE EN 2 ACTES

A Yvonne et Jean, mes chers parents,

*A Constance et Margaux, mes filles chéries,
et Pierre Bryan mon quasi fils*

A Jean-Luc M. qui sans le savoir fut à l'origine de cette pièce.

Je remercie du fond du cœur:

Brice Baillon pour la superbe illustration de cette couverture

Vincent Grené-Vandeveldel pour ses précieux conseils

Confession: j'ai osé, dans mon outrecuidance, emprunter un élément comique au génial Pierre Desproges. Il faut y voir non pas un vil plagiat mais la marque sincère d'un profond respect, d'une immense admiration et surtout la gratitude pour le bonheur quotidien que me procuraient ses réquisitoires enlevés lorsqu'il officiait comme procureur au Tribunal des Flagrants Délires. Puisse-t-il me pardonner.

Paris, le 28 novembre 2017.

Les personnages (Certains acteurs pourront assumer plusieurs rôles)

Amédée: bourgeois riche et généreux qui se pique de poésie, de politique et d'écologie

Armand: Frère d'Amédée

Valérie: seconde épouse d'Amédée

Maxime: filleul d'Armand et intendant d'Amédée

Marion: domestique d'Amédée

Caramélis: homme politique et mentor d'Amédée

Bribes: écrivain et homme de théâtre

Van Breuven: savant

2ème savant:

Moreau-Brabus: savant

Mémère: député écologiste

Duplot: députée écologiste

Bosse: députée écologiste

Belkacem: épicier arabe

Le marin malfrat:

Le commissaire:

Rodrigues: plombier portugais

Jiménes: maçon portugais

Laquais n°1

Laquais n°2

L'action se passe à Paris dans l'hôtel particulier d'Amédée

ACTE I

Scène 1

(On sonne, un jeune homme ouvre la porte et accueille le visiteur)

Maxime

Cher Armand vous voici, heureux de vous revoir

Armand

Maxime mon garçon toi tu fais peine à voir...
 Pourquoi présentes-tu cette triste figure?
 On dirait un jésuite dans sa robe de bure.
 J'avais imaginé qu'en te plaçant ici,
 Intendant de mon frère, au plus près de Sophie
 Tu serais satisfait. On ne pourrait rêver
 D'un lieu plus favorable à tes tendres projets.
 Ici vingt fois par jour tu peux croiser ma nièce,
 Ce qui pour moi devrait te remplir d'allégresse...
 Serais tu mal nourri? Ou même maltraité?

Maxime

C'est seulement le poids de la contrariété.....

Armand

Contrarié à ce point! Par quelle tragédie?
 Aurais-tu contracté d'horribles maladies?
 T'es- tu ruiné au jeu, ou pour une maitresse?
 Donne-moi les raisons de ta grande détresse.

Maxime

Non rien de tout cela. Mais j'ai le plus grand mal
 A supporter le poids d'une ambiance anormale
 De l'électricité qui s'accumule dans l'air
 Et qui fait à chacun crispier les maxillaires
 Pour ne point exploser et pour rester courtois
 Mais il ne fait pas bon de vivre sous ce toit.

Armand

Que me comptes-tu là? Je sais bien que mon frère
 A pris une harpie pour remplacer la mère
 De ta chère Sophie quand elle est décédée
 Mais je ne pensais pas que ce pauvre Amédée
 Etait déjà lassé de la triste mégère.

Maxime

Pas du tout, pas du tout, c'est même le contraire
 Elle exerce sur lui un pouvoir tyrannique
 Je dirais même plus un pouvoir maléfique
 Qui semble lui ôter toute sa volonté
 Et fait qu'il se soumet de façon éhonté
 Aux caprices constants de votre belle-sœur,
 Qui exige sans fin des présents de valeur.
 A chaque heure qui passe, elle exprime un souhait
 Et s'en désintéresse quand il est satisfait,

Armand

Est-ce là seulement ce qui fait ton malheur ?
 C'est aussi pour cela que tu es régisseur
 Des avoirs d'Amédée, pour ne point qu'on le pille
 Ni les gens de dehors pas plus que sa famille
 Mais comment se fait-il, quand il accepte tout
 Que sa femme chérie, se plaigne malgré tout?

Maxime

J'avoue ne pas savoir, ou je n'ai pas trouvé
 Les raisons de son ire. Mais tout ceci couvait
 Depuis longtemps je crois.

Armand

Moi je connais peut-être
 Quelqu'un qui en sait plus sur la vie de son maître.
 Où donc est Marion?

Maxime

Dans le cellier je pense

Armand

Trouvons la pour ainsi abrégé le suspense

(Ils s'apprêtent à se rendre au cellier quand Marion entre dans la pièce en tortillant du derrière)

Marion

Bonjour Monsieur Armand

Armand

Charmante Marion.....

Quelle joie de te voir frémir du croupion

Marion *(affectant une mine boudeuse)*

Monsieur!.... Je vous en prie!!

Armand

Marion ! Je plaisante,
Tu sais que j'ai plaisir à te voir souriante.
Et la dernière fois ce n'était pas le cas

Marion

C'est que j'avais l'humeur gâtée par les tracas...

Armand

Par les tracas vraiment, raconte-moi l'affaire!
Est-ce peine de cœur, ou plutôt terre à terre
Comme un souci d'argent?

Marion

Mes soucis sont tout autres.
Et même s'ils sont miens, ils seront bientôt vôtres.

Armand

Sois claire Marion et conte-nous plutôt
Ce qui te peine tant. Pose là ce plateau
Et assois-toi ici. Que s'est-il donc passé?

Marion

Un rien qui nuit et jour occupe mes pensées
Votre frère Monsieur est d'humeur détestable
Et depuis plusieurs jours, même en passant à table...

Armand

Vraiment tu me surprends, lui qui sourit sans cesse
Tant qu'il mange, qu'il boit etcontemple des fesses
Ses affaires sont saines, et il gagne en dormant
De quoi vivre trois vies sans souffrir plaie d'argent.

Marion

Le voilà cher Monsieur privé de tout cela,
Depuis qu'il dort tout seul

Armand

Mais que me dis tu la ?

Sa femme dort sans lui? Serait-elle malade?

Marion

Non c'est le résultat d'une belle..."engueulade" .
L'idée lui est venue, pour gagner son affaire
De priver son mari, des choses de la chair,
Car depuis plusieurs jours ils débattent sans fin
Sur des sujets privés dont moi je ne sais rien.

Armand

Tu ne sais rien? Allons, la chose me surprend
Je t'ai jusqu'à ce jour connu plus de talent
Pour mettre ton museau où il n'a rien à faire,
Et récolter partout....

Marion

Mais voulez-vous vous taire,
A me faire passer pour quelqu'un qui épie
Sans cesse son prochain, jacasse comme pie
Et colporte partout des rumeurs infondées.

Armand

Tu n'espionnes pas, mais tu as ton idée
Sur ce qui vient troubler la paix de leur ménage

Marion

Votre nièce Monsieur est un sujet de rage
Pour votre belle-sœur.

Armand

Cette peste sur patte

(A Maxime)

Que je tiens mon ami pour une psychopathe,
Voudrait à ma Sophie causer quelque tourment?

Marion

C'est qu'elle s'y emploie et fort habilement

Armand

Je lui tordrai le cou si par malheur elle ose.

Marion

Elle fait plus qu'oser Monsieur, car elle impose
Ou tente d'imposer qu'on éloigne Sophie.

Armand

Qu'on l'éloigne! Pourquoi?

Marion

Qu'on l'éloigne pour qui!

Je ne suis pas Monsieur au courant de l'affaire,
Mais je sens tous les jours qu'avec sa belle-mère
Votre nièce ne peut cacher ses sentiments,
Envers celle qui a remplacé sa maman.
Elle a beaucoup de mal quand elle voit son père
Obéir sans broncher à l'épouse cerbère
Qui a si prestement supplanté dans son cœur
Une épouse adorée.

Armand *(A Maxime)*

C'est un très grand malheur

La mère de Sophie, une femme superbe
Fut fauchée devant nous comme le blé en herbe
Par un mal mystérieux qui en moins de six mois
Dans de grandes douleurs toute la consuma.
A ses côtés toujours en plus de sa famille
Se tenait une amie, une drôle de fille,
Survenue dans sa vie on ne sait trop comment.
Ma pauvre belle-sœur, dans ce triste moment
Recherchait un appui, l'autre le lui donna.
Jusqu'à son dernier jour, elle se trouvait là.
Mais elle avait à cœur de soigner Amédée
Qui de toujours a eu grand besoin d'être aidé.

Sa femme n'était pas encore refroidie
Qu'il contemplait déjà un autre paradis.
L'amie si dévouée, se dévoua encore
Et proposa au veuf son cœur et puis ... son corps.
Tout fut fait vitement et dame Valérie
En moins de quelques jours se trouva un mari,
De qui elle fut grosse et en quelques sept mois
Eût un prématuré de neuf livres bon poids.

Maxime

Valérie.....je comprends....Et votre pauvre nièce?

Marion

Elle fut confinée dans sa petite pièce.

Maxime

Mais son père pourtant lui porte grand amour

Armand

Mais il aime encore plus la belle Pompadour,
 Qui sait le piloter en maniant ses appâts.
 Amédée est amant avant d'être papa.
 Mon frère est un garçon d'un abord sympathique
 Toujours très prévenant, jamais un mot caustique.
 Il accorde à chacun respect, compassion,
 Attentif aux demandes, sollicitations
 Et Dieu sait qu'il y en a, le bonhomme est très riche.
 Il ne gaspille pas bien que n'étant pas chiche.
 Toujours prêt à aider ceux qui en ont besoin
 Il s'inquiète de tous avec le plus grand soin
 Mais il discerne mal quand on le sollicite
 Entre les démunis et tous les parasites
 Qui recherchent ici l'accès au coffre-fort,
 Pourvu en abondance, de la poule aux œufs d'or.

Maxime

Heureusement pour lui et les siens qu'Amédée
 A toujours près de lui son frère pour l'aider.

Armand

Ce rôle de l'ainé, il faut que je l'assume
 Pour aider mon cadet, et pour qu'on ne le plume.
 Mais aussi pour lutter contre un autre travers
 Qui pourrait lui valoir un coup de revolver...

Maxime

Un coup de revolver! De quoi est-il coupable?

Armand

De toujours convoiter, et c'en est détestable
 Les femmes en général, ce qui peut être admis
 Mais pour les inconnues, pas celle d'un ami...

Maxime

La femme d'un ami, c'est bien sûr plus gênant...
Mais vous semblez parler d'un vice permanent.

Armand

Dès que la puberté a frappé à sa porte
Il a développé une attirance... forte
Pour le sexe opposé, et pour tous ses appâts,
Un défaut hérité de notre grand-papa.
Amédée où qu'il soit était toujours en chasse
A pied, en autobus ou même dans sa classe.

Maxime

Ce n'est pas idéal pour la scolarité....

Armand

Il aimait les études mais pour les à-côtés
Chaque jour mes parents avaient les doléances
Des parents courroucés de nos amies d'enfance,
De pures jeunes filles que ce dadais en rut
Agressait vertement pour atteindre son but.
Après qu'il eût vingt fois déchiré leurs corsages
Taché leur vêtements au cours de ses outrages
Mon père décida pour soigner sa conduite
De le faire étudier chez les frères Jésuites
Pensant qu'en le confiant aux envoyés du pape
On pourrait le guérir du culte de Priape.
Il y resta six mois et nous fût renvoyé
Les moines n'avaient pu soigner ce dévoyé.

Maxime

Les Jésuites, échouer....la chose est peu banale

Armand

Ils n'ont pu triompher de ce Sardanapale.
Quand l'été arriva, pour aider nos études,
Dans la langue de Goethe hausser nos aptitudes
Nous fûmes expédiés au fond de la Bavière.
Amédée fut prié de soigner ses manières
Et de se comporter comme un garçon parfait.

Maxime

Après un tel sermon c'est ce que j'aurais fait !